



## L'attrape-brume - Mathilde Caylou

L'attrape-brume est une proposition artistique fabriquée en cordages, filets agricoles (usagés et recyclés) et verre. Les éléments seront en verre plein, pour une bonne résistance. L'installation se déploie au niveau de la ramure des arbres, en hauteur. Elle est fixée aux branches en de multiples points d'accroche. La corde est nouée à la manière du macramé pour reproduire un réseau géométrique. Le filet vient s'enrouler autour pour souligner ce dessin en trois dimensions et en suspension. Des gouttes de verre, partout disséminées, sont fixées à ce réseau, pendillent à la manière de centaines de pampilles, et oscillent avec le vent.

Elle évoque les interactions forêts/sol/eau; la pluie, la condensation, le taux d'humidité; l'eau absorbée par les racines qui sévapore au niveau des feuilles. L'évapotranspiration, la respiration de la forêt.

Je me suis inspirée des gouttes d'eau, captives des fils de soie des toiles d'araignées, mais aussi des collecteurs de brouillards. Faits de filets tendus, ils sont installés dans les régions arides du monde pour capter et récolter des gouttelettes d'eau en suspension dans le brouillard. Ils sont des sources d'approvisionnement en eau pour les populations.

Sous nos latitude tempérées nous sommes loin de ces hygrométries très faibles. Malgré tout la sécheresse progresse en France. Dans les Vosges, que je vois depuis ma fenêtre, l'impact sur la forêt est bien visible. Cette proximité avec la forêt me rend attentive aux signes du changement. Sensibles au stress hydrique, la santé des arbres se dégrade et nombre d'entre eux meurent.

Le verre est adapté à une installation en extérieur: il est imputrescible, il n'a pas d'impact sur l'environnement, il joue avec la lumière. Visuellement il rappelle l'eau, par sa transparence. Il se comporte d'ailleurs comme cet élément; froid il est solide et se liquéfie avec la chaleur.

À certains endroits de l'oeuvre les gouttes de verre s'entrechoqueront par temps venteux; elles produiront un bruit discret et scintillant.

Depuis ma participation à Horizons dans le massif du Sancy, je cherche des opportunités d'exposer en plein air.

En effet, je travaille en fonction des lieux dans lesquels je me trouve, et mon point de départ est toujours une spécificité de l'endroit visité. Les sujets du sol, du végétal et du paysage vus par le prisme de la matière et principalement du verre sont au cœur de ma démarche. Je questionne les interactions entre les éléments naturels, entre l'homme et son espace environnant.

La proximité de la forêt de Roumare avec la ville et la Seine en fait un lieu accessible préservé où se ressourcer. Je propose avec cette oeuvre une respiration poétique au cœur de la forêt.

Sites pressentis: 7 / 10 / 22

